

358192  
E1000801



**Maurice LAMOUR**  
**Salésien de Don Bosco, prêtre**

**(14 juin 1911 - 14 mai 1998)**

## BIOGRAPHIE

Maurice Lamour est né le 14 juin 1911 à Loudéac (Côtes d'Armor) dans une famille d'agriculteurs. Il a eu trois frères et une sœur.

Vocation semi-tardive il fait ses études à Guernesey de 1931 à 1934. Il commence le noviciat à Port-à-Binson et prononce ses premiers vœux le 13 septembre 1935.

Il fait des études de philosophie à Saint Dizier (1935-1937) puis le stage pratique à Melles-les-Tournai et Meudon. En ces années de guerre, la théologie se fait de 1940 à 1944 en trois lieux : Coat, Binson, La Guerche.

Il est ordonné prêtre à Saint-Brieuc le 25 mars 1944.

A partir de là , deux grandes périodes se partagent sa vie.

Econome à Coat de 1944 à 1970, avec compétence il assure aussi la prospérité de la ferme, facilitant ainsi la subsistance de la Maison de Coat.

Il vient deux années en Suisse à La Longeraie à Morges près de Lausanne, où il est également Econome et assistant auprès des jeunes.

Puis il revient à Coat pour être recteur de trois paroisses voisines (Lanrodec, Saint-Fiacre, Saint-Péver) de 1972 à 1992.

La réorganisation des paroisses amène le Père Lamour à continuer surtout des services ponctuels en paroisses quand on fait appel à lui.

A partir de 1983, il fait partie de la communauté salésienne : Michel Rua composée de frères aînés et il continue d'y être Econome.

Suite à des difficultés de santé, il est admis au Cèdre : la maison pour les prêtres âgés à Saint-Brieuc le 18 novembre 1997. C'est là qu'il décède le 14 mai 1998.

## TÉMOIGNAGES

“Le Père Lamour avait quitté les travaux de la campagne pour faire ses études et devenir prêtre.

Il retrouva à Coat le milieu agricole qu'il connaissait et aimait bien.

Avec compétence il a assuré pendant des années la prospérité de la ferme nourricière de Coat. Sa fonction d'Econome et de fermier le mettait en relation avec de nombreux fournisseurs et cultivateurs de la Région. Sa bonhomie, sa gaieté, sa qualification suscitaient de nombreux et solides amitiés dans son entourage.

L'autre volet de sa vie ce sera les 20 ans au service du diocèse de Saint-Brieuc, quand il desservait trois paroisses voisines de Coat. Ses paroissiens aimaient beaucoup leur curé, il était très simple et très proche d'eux. Il avait grand souci d'une liturgie soignée et belle ; sa piété et sa ferveur restent pour tous un souvenir émouvant. Les réunions, les voyages, les pèlerinages où le Père Lamour était présent revêtaient tout de suite une ambiance unie, joyeuse et dynamique. Il chantait volontiers pour la joie de tous.”

“Le Père Lamour se plaisait à rappeler qu'il avait l'âge de la rénovation de l'église et de sa mise en service en 1912 mais qu'il ne partirait pas avec les clefs. Il n'était pas peu fier d'entendre sonner les cloches de Lanrodec dans l'émission radio du matin “Bonjour Monsieur le Maire”.

Le Père Lamour savait apporter en toutes circonstances un enthousiasme, un sens de l'efficacité, une implication, une énergie qui emportaient l'adhésion même de ceux qui étaient indifférents à sa foi.”

“Père Lamour, un nom prédestiné, un tempérament ferme mais jovial, c'était un sacré bonhomme au sens amical, au sens vrai, au sens plus large sans doute qui aura marqué la vie, la construction de notre paroisse, de notre commune.”

# EXTRAITS DE L'HOMÉLIE DU PÈRE JEAN-MARIE SINGLIS, VICaire PROVINCIAL

1<sup>re</sup> lecture : 1 Jean 3/14-16-20

Évangile : Jean 6/37-40

“Je ne suis pas venu, disait Jésus dans l’Évangile que nous venons d’entendre, pour faire ma volonté mais pour faire la volonté de celui qui m’a envoyé.”

Faire la volonté de Dieu, cette volonté s’exprime pour un religieux par des médiations c’est-à-dire par des personnes responsables, conscientes du bien commun de la Province. Cela peut obliger à des changements d’Institutions, de Région et quelques fois même de pays.

C'est ce qui était arrivé au Père Lamour.

Après 25 ans d’Economat à Coat, le Père Lamour était reconnu et apprécié par tous les adultes et les jeunes de la Maison.

Et voilà qu’il est demandé au Père Lamour qui allait bientôt avoir 60 ans, de quitter sa Bretagne, son école et tout l’environnement qui était toute sa vie, pour être Economie dans un collège salésien en Suisse, un internat avec des garçons assez difficiles.

Le Père Lamour se mit au service de tous, petits et grands, en gardant sa bonne humeur.

Puis le Père Lamour revint au pays pour être recteur de Lanrodec, il sut partager les peines et les joies de ses paroissiens. Homme de relation, il était l’ami de tous, aimant s’arrêter volontiers pour écouter, pour parler, essayant d’être pour tous “signe et porteur de l’Amour de Dieu” comme le lui demandaient la Règle de Vie de sa Congrégation religieuse.

“Si le grain tombé en terre ne meurt pas, il reste seul, s’il meurt il porte beaucoup de fruits”.

Le Père Lamour est maintenant dans la lumière, dans la paix, dans l’Amour de Dieu avec tant de personnes connues et aimées. Il reste aussi avec nous, avec sa famille, la paroisse, avec les jeunes, avec tout ce qui a été sa vie pendant de longues années.